

Faciliter le suivi des malades du cancer

« Nous avons répondu à l'appel d'offres lancé dans le cadre du Plan cancer III », explique Philippe Rey, président de l'Union régionale des professionnels de santé (URPS), qui porte le projet avec le réseau Oncocauvergne.

Le programme ONC'IDEC, fait partie des 10 projets retenus en France et qui vise à coordonner les professionnels libéraux avec les professionnels hospitaliers.

L'objectif est d'optimiser et de faciliter le suivi du patient ayant un cancer (dans le cadre d'un parcours de soin complexe), lors de son retour à domicile. Vingt-huit infirmiers libéraux volontaires vont assurer cette coordination, entre la ville et l'hôpital, apportant ainsi une plus-value à leur fonction. Avec un lieu dédié et une permanence tous les jours.

« Il s'agit de créer un pont efficace entre les différentes professions et de faciliter le flux d'informations entre l'hôpital et la ville », souligne le professeur Jacques-Olivier Bay,



AMBITIEUX. Les acteurs du programme ONC'IDEC sont enthousiastes face à cette initiative unique.

président du réseau Oncocauvergne. « Cela permet aussi de créer du lien social entre les différents acteurs ».

Car outre le volet médical, le programme ONC'IDEC intègre un volet social important. « C'est une prise en charge globale de la personne », résume Philippe Rey.

« C'est une double première », commente François Dumuis, directeur général de l'Agence

régionale de santé Auvergne. « Une première dans le cadre du plan cancer III, mais aussi car le programme intègre des infirmiers libéraux dans la coordination ».

Actuellement, le programme s'étend sur 12 communes de l'agglomération clermontoise mais « l'idée c'est de le développer puis de l'étendre à d'autres bassins et à la région Rhône-Alpes », ajoute François Dumuis. Le pro-

gramme compte 10 patients. Il y en aura 25 d'ici la fin de l'année et 50 en 2016. « C'est un point important dans le parcours de soin, ajoute François Dumuis qui ajoute : « Il manque aujourd'hui des personnes dédiées à la coordination. Pourtant cela permet une prise en charge plus fluide et à moindre coût ». ■